L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 OCTOBRE 1884. 58ème Année

Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI 29 OCTOBRE 1884

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

☞Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Immigration et division de la propriété dans la Vallée du Mississipi.

Bien des personnes, parmi nous, se demandent pourquoi l'immigration européenne, s'est, jusqu'ici, obstinée à suivre la voie de l'Ouest et du Far West ; pourquoi elle a mis une certaine affectation à éviter celle du Sud, de la Vallée du Mississipi qu'il lui était si facile de prendre. Aujourd'hui encore, que les communications avec cette Vallée sont si aisées et si rapides par le Golfe du Mexique, au Sud, par le Mississipi et les voies ferrées, au Nord et à l'Est, on reste étonné de voir arriver, par centaines, par milliers, dans notre port, des immigrants qui ne font qu'y paraître et disparaître, et se dirigent, en toute hâte, vers le Texas ou la Californie.

N'y a-t-il donc rien à faire ici, et notre pays n'offre-t-il aucun avenir à l'étranger? Il n'y a pas de contrée au monde qui ouvre un aussi vaste champ à l'activité humaine, qui ait, devant elle, une autre brillante perspective.

Nos terres sont-elles infécondes, et leur culture est-elle ingrate, improductive? Il n'y en a, nulle part, de plus fertile, et tous les produits du sol qui trouvent le meilleur placement sur les différents marchés du globe, y poussent plus abondamment et plus rapidement qu'ailleurs. Dans notre Louisiane, par exemple, on peut récolter, au nord, tous les grains de l'Ouest, dans le centre, tous les produits de l'Est, dans le sud, tous les fruits et tous les textiles des pays semi-tropicaux.

Quelle est la raison de cette anomalie, apparente, sinon réelle? La voici: L'immigrant n'est pas fait autrement que les autres hommes; il est dominé par les mêmes passions, surtout par celle de la propriété, et, invariablement, vous le voyez se diriger vers les régions qui lui offrent les plus grandes chances d'acquérir un champ qui soit bien à lui, où il se sente chez lui, dont il puisse se faire ce que les Anglais appellent excellemment un "Home". Inutile de lutter contre cette tendance—on ne la domptera pas, on ne la détournera pas de son but.

En fait, les immigrants fuient la Vallée du Mississipi, parce qu'ils savent que le sol y est entre les mains de gros propriétaires qui le gardent, comme un avare son trésor, qui le détiendront tant que l'excès de misère ne les forcera pas à s'en dessaisir, et s'ils consentent à le vendre, c'est à des prix tellement élevés, que le pauvre immigrant sera obligé de renoncer à l'acquérir. Comme cette acquisition d'un bien au soleil est le but qu'il poursuit avant tout, il se dirige vers la région qui lui promet cette possession tant désirée—c'est-à-dire vers l'Ouest.

Que de milliers, que de millions d'acres restent sans aucune valeur, dans la Vallée du Mississippi, parce qu'ils sont sans culture? Ils coûtent un lourd impôt à leurs propriétaires et ne leur apportent aucun revenu; ils deviennent ainsi une cause constante d'appauvrissement pour les particuliers et le pays, au lieu d'être, pour eux tous, une source de richesses.

C'est ce qui arrive nécessairement dans les pays de grande propriété, presque sans exception, surtout dans ceux où, comme en Louisiane, comme le long du Mississippi, les possesseurs de vastes étendues de terrain n'ont ni le personnel, ni le matériel, ni le capital voulu pour les mettre en exploitation.

La puissance, la prospérité d'une contrée, quelque place que celle-ci occupe sur le globe, dans l'Ancien Monde ou dans le Nouveau, lui viennent du nombre de bras qu'elle a à sa disposition, soit pour remuer la terre et lui faire rendre tout ce qu'elle est capable de produire, soit pour transformer, dans les manufactures, la matière première que le sol lui procure. Si elle n'est pas très peuplée, ses plus énergiques efforts doivent tendre constamment à attirer chez elle les bras, à appeler l'immigration, et elle n'y réussira qu'en offrant à l'étranger le premier des biens qu'il recherche, le seul pour lequel il puisse se déterminer à quitter la patrie.

La prospérité d'une nation, ne l'oublions jamais, se règle suivant la division des propriétés, suivant le nombre, plus ou moins grand, des fermes qui sont répandues sur son territoire. Par fermes, nous n'entendons pas les champs qui sont tenus simplement en location par l'agriculteur qui est obligé de livrer ensuite le plus clair revenu de son travail à un propriétaire qui vit à ses dépens, dans le luxe et l'oisiveté. Surtout rien du système établi en Angleterre, qui tient le tenancier, pieds et poings liés, à la merci du possesseur souverain du sol, qui établit entre le premier et le second les relations de l'esclave au maître.

Divisons donc nos propriétés, divisons-les en un aussi grand nombre possible de petites fermes, et que chaque division crée un propriétaire qui soit bien le maître chez lui, qui ait la libre et entière disposition de la terre qu'il a achetée, qu'il exploite à ses risques et périls. Le salut de la vallée du Mississippi, de la Louisiane, est là; elles ne seront toutes deux prospères que quand elles auront établi chez elle ce bienheureux régime.

Qu'on nous permette un exemple bien frappant et qu'on oublie trop de remettre sous les yeux de nos planteurs.

En 1870, une grande guerre éclatait en Europe. Une nation renommée, par sa gloire militaire, subissait une terrible défaite; le vainqueur lui imposait une indemnité de guerre de plus de cinq milliards, laquelle, ajoutée aux pertes qu'elle avait subies, à l'intérieur élevait son déficit au chiffre effrayant de neuf milliards. On lui avait accordé un temps déterminé, mais fort limité, pour acquitter sa dette. Eh bien, avant l'époque fixée, elle s'était libérée, bientôt après, elle avait recouvré toutes ses anciennes ressources, reconstruit son matériel de guerre, construit de nouvelles lignes de défense et doublé le nombre de ses grands navires. Qui avait payé presque tout cela? Les paysans français, les petits fermiers français, les plus laborieux de tous et les plus économes, parceque tous ou presque tous sont propriétaires, que chacun d'eux travaille pour lui-même et que le fruit de son travail n'appartient qu'à lui.

Le secret des prodiges accomplis par la France pour se libérer envers l'Allemagne, pour recouvrer ses forces; le secret de la richesse extraordinaire dont elle jouit, malgré ses malheurs militaires et ses coups de tête politiques, est tout entier dans la petite propriété, développée, chez elle, plus que partout ailleurs. Que de peuples lui envient cette richesse.

Il leur est bien facile de se la procurer chez eux; ils n'ont qu'à suivre l'exemple de la France et établir la division des propriétés.

C'est là aussi la réforme qu'il nous faut pour sortir de la gêne où nous nous trouvons. Elle nous procurera les bras qui nous manquent pour cultiver nos terres, elle doublera, triplera le produit de notre sol; elle augmentera d'autant nos revenus annuels.

Le manque d'espace nous force encore de remettre à demain la publication de la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

M. F. E. Tassin, administrateur de l'habitation "Hymel's Gold Mine," dans la paroisse St-Jean-Baptiste, entend rester fidèle à ses vieilles et courtoises habitudes. Il nous a adressé un savoureux échantillon de "Cuite" provenant de la plantation qu'il dirige et dont il fabrique le sucre lui-même. Sirop et sucre—sucre granulé et d'une admirable nuance—sont faits à ciel ouvert, selon l'ancienne méthode; il n'y entre aucun ingrédien chimique. Aussi sont-ils d'une irréprochable pureté et le goût en est-il d'une extrême délicatesse. Ils conservent ce parfum particulier et cet arome si suave de la canne que détruit malheureusement la manipulation dans les sucreries modernes à outillage perfectionné.

Un rédacteur de l'*Evénement* a eu, le 13 octobre, une entrevue avec M. Rouvier, le nouveau ministre du commerce de France. Le reporter lui ayant demandé ce qu'il comptait faire pour porter remède à la crise actuelle, M. Rouvier lui a répondu:

La crise existe, on ne saurait le nier. Mais on a beaucoup exagéré les choses. A Lyon, notamment, la situation n'est pas aussi mauvaise qu'on l'a donné à entendre. Un journal a publié deux lettres très affirmatives à ce sujet, et formées de documents absolument irréfutables. Il y a des ouvriers sans travail, c'est vrai, mais ils ne sont pas quarante mille, comme on l'a dit. Il s'en faut de beaucoup, — heureusement.

Et, détail à noter, les demandes de secours au bureau de bienfaisance et les engagements au mont-de-piété sont infiniment moins nombreux que ceux des années précédentes.

—Pensez-vous que la crise se prolongera longtemps encore?

—Je ne le crois pas. Dans tous les cas, soyez bien persuadé que je ferai tout ce qu'il sera possible de faire pour enrayer le mal.

—Peut-être avez-vous déjà un projet d'arrêté?

—Non. Avant tout, je vais me rendre compte de ce qui se passe. L'important est d'abord de bien connaître les causes. J'agirai ensuite en conséquence et aussi rapidement que possible.

—Ne pensez-vous pas que si le commerce français souffre il le doit en grande partie à la concurrence étrangère? On vend beaucoup, en France, d'objets venant de l'Allemagne, de l'Italie, etc.

—Oui, mais ils sont soumis à des droits d'entrée.

—Pas assez élevés.

—Je n'y peux rien. Il faut respecter les traités de commerce.

—Et puis, dans ces pays-là, l'ouvrier est moins exigeant. Il se contente d'un salaire beaucoup inférieur à celui de nos ouvriers.

—C'est juste; mais la contre-partie existe en Angleterre, où l'ouvrier est encore plus payé qu'en France.

—Vous avez raison; mais le bien-être de l'un n'empêche pas le mal de l'autre. Le principal, c'est d'aller au plus urgent.

—C'est bien mon intention. Dès le début, je vais tout spécialement m'occuper de trois choses: de la crise commerciale, des colonies et de l'Exposition de 1889. Il est temps qu'on songe à cette dernière.

La *République française*, du 15 octobre:

C'est avec un vif plaisir que nous saluons l'entrée de notre ami M. Maurice Rouvier dans le cabinet. D'une fermeté républicaine à toute épreuve, ayant appris la politique à la plus sage des écoles, collègue de Gambetta dans le ministère du 14 novembre, le député de Marseille apporte au gouvernement de la République une force réelle. Mais ce n'est pas seulement un surcroît de force politique que le successeur de M. Hérisson apporte au cabinet. Il lui apporte encore, et ce n'est pas le moindre mérite de cette heureuse nomination, une science financière et une science économique dont l'importance, à l'heure actuelle, est tout à fait capable.

Comme rapporteur général et, plus tard, comme président de la commission du budget, dans les discussions sur les tarifs comme dans l'étude des questions financières proprement dites, le nouveau ministre du commerce a fait preuve des qualités les plus rares. Animé, dans les questions d'économie politique, du même esprit que dans les questions politiques, ayant dans l'un et l'autre ordre d'idées aussi peu de goût que possible pour les théories et les formules absolues, M. Rouvier était apte entre tous à prendre, dans les circonstances présentes, la direction du ministère du commerce.

Aujourd'hui que, dans l'esprit du pays, le souci des intérêts matériels de la nation l'emporte sur les préoccupations politiques, il faut plus que jamais que tous les portefeuilles de l'ordre économique (il y en a quatre ou cinq) soient aux mains d'hommes compétents, instruits, sachant allier à la pratique des affaires des idées de réforme et de transformation. Il nous faut des finances républicaines, et il faut à notre industrie, à notre commerce et à notre agriculture un régime démocratique.

La rentrée de M. Rouvier aux affaires, le jour même de la réunion du Parlement, est un événement dont nous nous félicitons sincèrement et dont le pays tout entier ne tardera pas à constater les heureuses conséquences.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Une innovation militaire vient d'être faite par les officiers de l'école régimentaire de Versailles, pendant les travaux de guerre récemment opérés par le génie.

Il s'agissait d'employer l'électricité, pour éclairer les galeries des mines et la mise en marche de ventilateurs. Les soldats, travaillant dans les rameaux de tête, portaient deux bougies, dont les lampes étaient alimentées par le courant électrique.

Jusqu'à présent, l'électricité n'avait servi, en matière militaire, qu'à déterminer l'explosion de charges de dynamite et de poudre.

L'expérience tentée par les officiers du génie a parfaitement réussi; les lampes employées par les soldats, ont résisté aux secousses causées par des explosions de 500 kilog. de poudre.

En soirée.

Un pianiste vient de jouer une des romances sans paroles de Mendelssohn.

Taupin dont le visage respire l'extase, se penche vers sa voisine une blonde et poétique jeune femme et, avec sentiment:

—Ne trouvez-vous pas, comtesse, que cette mélodie a un charme d'exquise mélancolie qui vous rend tout vache!

A la chasse, en Gascogne.

—Quelle mazette! manquer un perdreau qui était au bout de votre fusil.

—Je vais vous dire: juste au moment de tirer, j'ai vu qu'il ne serait pas assez tendre, et j'ai fait dévier le coup exprès!

LOUISIANE.

Le *Lake Charles Echo*, paroisse Calcasieu, du 25 octobre:

Nous avons eu, durant la semaine qui vient de s'écouler, plusieurs averses qui ont abattu la poussière, et l'atmosphère a été rafraichie. La situation est beaucoup meilleure aujourd'hui.

Le capitaine W. L. Carey est arrivé ici samedi dernier, venant de la rivière Mermenteau, sur son charmant vapeur Evangeline. Il se propose de faire des excursions sur le Lac.

—MM. James Edwards et Allen Smith, des environs de Burdick, ont apporté ici, la semaine dernière, deux balles de coton, qu'ils ont vendues 9 3/4 cents la livre, à MM. Klotz et Max.

—L'hon. Wm Breze, commissaire d'Exposition de notre paroisse, nous annonce qu'il a fait une collection de 70 spécimens de bois de différentes espèces. Il en publiera la liste la semaine prochaine.

Mme Alcide Cormier et Mlle Ezida Trahan, du Lac Arthur, exposeront de superbes travaux d'aiguille.

—On a fait grand bruit de la destruction de nos forêts par le feu. Il y a, dans ces rapports bien de l'exagération. Nos pinières sont moins élevées que celles du Nord; elles conservent facilement l'humidité de la terre, ce qui leur permet de résister aux atteintes des flammes. Tous les ans, il est question de grands incendies en décembre. Nos forêts sont restées intactes. Là où le bois a disparu, c'est qu'il a été enlevé par la hache du bûcheron, pour le compte de nos grandes scieries.

—Le dengué a sévi, récemment, dans toute notre paroisse.

Le *Lake Charles Commercial*, paroisse Calcasieu, du 25 octobre:

Jeudi dernier, pendant la nuit, le froid s'est fait, tout-à-coup, sentir. Non-seulement il ne s'est pas adouci, mais il n'a fait qu'augmenter.

—Le capitaine Carey, qui est arrivé ici, samedi dernier, avec son vapeur "Evangeline," compte rester parmi nous. Il va faire le service des passagers et de la poste sur le Lac et la Rivière Calcasieu. L'"Evangeline" faisait, auparavant, le service de bac à Morgan City. Ce bateau a toutes les qualités voulues pour le nouveau service qu'il est appelé à faire.

Le *Sugar Planter*, paroisse West Baton-Rouge, du 25 octobre:

La dyssenterie fait de véritables ravages dans les plaines d'East Baton-Rouge; trois membres de la famille London sont morts en deux semaines, et un quatrième est en danger de mort. L'épidémie a évidemment une cause d'un caractère purement local.

—Décédée, près d'Ambrosia, paroisse East Baton-Rouge, Gertrude Shaffer, fille cadette de H. B. et Elisabeth London.

—Décédée, Lydia Gertrude, fille aînée de Rob. T. et Gertrude London.

L'*Opelousas Courier*, paroisse St-Landry, du 25 octobre:

Nos bestiaux et nos chevaux se meurent, faute d'eau.

—Enfin, le froid nous est arrivé, mercredi dernier. Nous espérons, maintenant, que la pluie arrivera à son tour, sans quoi toute espèce de paturage sera détruit.

Tout nous indique, du reste, que la désastreuse sécheresse qui s'est prolongée si longtemps, touche à sa fin. Nous avons eu plusieurs ondées depuis quelques jours, et les nuages menaçants d'octobre nous font prévoir un automne pluvieux. Il faudra beaucoup d'eau pour désaltérer la terre.

L'*Advertiser*, paroisse Lafayette, du 25 octobre:

Voilà longtemps que nous n'avons pas eu de pluie. La légère ondée de dimanche n'a fait qu'abattre la poussière. Les affaires sont dans la plus complète stagnation.

Le *South*, paroisse Iberville, du 25 octobre:

Le fleuve, après avoir haussé de 8 à 10 pouces, est de nouveau en baisse.

—Enfin les froids sont arrivés, et nous espérons que les fièvres, qui ont fait tant de victimes parmi nous, vont disparaître.

—M. W. D. Ham, de Baton Rouge, a fait une inspection des levées du quatrième district. Voici le résumé de son rapport:

Sur l'habitation Nunez, rive gauche, il y a des canaux qui sont dans un état dangereux.

Il en est de même chez MM. Fallon et Joseph Grassin, sur la propriété du général Sandford, à Oakley.

La levée Billings a 15 cents pieds en mauvais état.

Sur l'habitation Elmer, il y a 400 pieds de levée à réparer.

La levée Henderson, à 5 milles au-dessus de Bayou Goula, a 1000 pieds en mauvais état.

Celle qui fait face à Golden Ridge et à Last Hope a besoin de réparations.

Sur une dizaine d'autres habitations il y a des canaux qui ne sont pas convenablement bouchés.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 25 octobre:

—La longue sécheresse a cessé. Nous avons eu, dans le courant de la semaine, d'abondantes pluies, qui ont été suivies d'un temps frais et beau.

—MM. Poitevent et Favre, propriétaires de moulins à Pearlington, auront, à l'Exposition, une table faite de toutes les variétés de nos bois.

—Les jurés de la cour criminelle de district ont reçu du comptant pour leurs services. C'est la première fois que cela leur arrive depuis nombre d'années; le mérite en revient aux fonctionnaires de la paroisse. Nous espérons que le paiement "cash" se continuera indéfiniment.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 25 octobre:

Le temps se maintient toujours trop au beau. Une légère pluie est tombée dans la journée de lundi, mais n'a fait qu'humecter la poussière de nos rues. De temps en temps, quelques nuages couvrent l'azur du ciel, et des roulements de tonnerre se font entendre dans le lointain.

—Aux quatre horizons de notre paroisse, les fumées qui se répandent dans l'espace nous indiquent que les travaux des roulaisons se poursuivent avec une grande activité. Tous les soirs et matins, les sifflets aigus des sucreries des contrées qui environnent notre ville, se font entendre. L'on voit un grand nombre de travailleurs circuler sur les routes publiques, portant, en bandoulière, couvertures, souliers, enfin, munis de tout ce dont ils ont besoin pour faire leur travail aux sucreries.

Plusieurs travailleurs des paroisses voisines ont été employés sur quelques habitations du Têche—ce qui prouve que le nombre des travailleurs est insuffisant dans notre paroisse.

—Nous avons un temps des plus malsains. Les changements atmosphériques qui se font si fréquemment sentir depuis une dizaine de jours, ont fait naître parmi nous des fièvres dont la ténacité fait prendre à la maladie un caractère alarmant. Les journées sont très chaudes et les nuits excessivement froides—ce qui cause beaucoup de rhumes de cerveau et de poitrine; aussi les disciples d'Esculape, toujours avec le même courage, battent-ils les campagnes jour et nuit.

Le *Courrier*, Houma, Terrebonne, du 25 octobre:

Nous avons eu du froid jeudi soir.

—Le temps est très favorable pour les planteurs sucriers.

—Décédé, le 18 du courant, près Houma, à l'âge de 67 ans et 4 mois, Euzelien Gautreaux, né dans la paroisse Lafourche.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Les fêtes du 12 octobre en France.

Nous en trouvons les détails dans la *Liberté* du 14;

A ROUEN.

Les fêtes du deuxième centenaire de Corneille ont continué hier.

A neuf heures du matin, les invités ont visité la maison de Corneille à Petit-Couronne.

Dans l'après midi, une imposante manifestation, composée de toutes les délégations des sociétés savantes, et suivie d'une foule considérable, s'est rendue au lycée Corneille.

Nous avons parlé plus haut des discours qui ont été prononcés.

Les manifestants se sont ensuite dirigés vers le pont de pierre et ont déposé de magnifiques couronnes aux pieds de la statue de Corneille.

C'est là que M. Mounet-Sully a dit les stances de M. Sully-Prudhomme.

A la fin du défilé, la pluie s'est mise à tomber à torrents.

Heureusement, à sept heures du soir, les nuages ont fui sous un léger vent de l'est et les étoiles ont apparu au ciel. Les illuminations ont eu lieu et ont été magnifiques. La représentation de gala donnée par la Comédie-Française a été splendide. On gardera longtemps à Rouen le souvenir de cette représentation du *Cid*, qui a été une longue suite d'ovations faites aux interprètes du chef-d'œuvre du grand Corneille.

En terminant, donnons quelques renseignements sur les descendants de Corneille. Quatre portent seuls actuellement le nom de l'auteur du *Cid*:

Pierre Remy, conseiller à la cour des comptes.

Auguste Pierre, président de la chambre de commerce de Fécamp.

Un cousin, Charles Marie Pierre, domicilié à Paris, rue Gay-Lussac, célibataire.

Et Pierre Eugène, âgé de vingt et un ans, tanneur à Fécamp, fils du président de la chambre de commerce de cette ville.

C'est ce dernier seul qui peut perpétuer le nom—lequel s'éteindrait s'il mourait célibataire ou s'il n'avait pas d'enfants mâles....

On comptait sur la présence de Victor Hugo aux fêtes de Corneille. Le grand poète, empêché, a écrit à M. Ricard, maire de Rouen:

Monsieur le maire,

J'arrive à Paris, j'apprends votre visite et je reçois votre lettre.

Je ne pourrai, en ce moment, aller à Rouen, mais je suis avec vous de cœur, et je glorifierai avec vous le grand poète, orgueil du théâtre, honneur de la France.

VICTOR HUGO.

10 octobre 1884.

A VALENCIENNES.

Notre correspondant particulier nous écrit:

Mes prédictions ne se sont que trop réalisées: la pluie a interrompu malheureusement la fête.

Le temps s'était maintenu le matin, et l'on pouvait espérer que la journée se passerait sans encombre. Le matin, un grand nombre de sociétés défilaient au cimetière, pour déposer des couronnes sur les tombes de Carpeaux, Henri Lemaire, Abel de Pujol et Bruno Chérier; à cette cérémonie assistaient le père de Carpeaux, ainsi que les deux jeunes fils du sculpteur valenciennois, la municipalité et les membres du conseil académique.

Le train officiel, amenant M. Raynal, ministre des travaux publics, M. Jules Cambon, préfet, et les sous-préfets du département du Nord, M. Kaempfen, sous-secrétaire des beaux-arts, délégué du ministre de l'instruction publique, MM. Giard et Girard, députés, a fait son entrée en gare à 2 heures 15.

Le ministre et sa suite ont été reçus par M. le général Renaudot, commandant la brigade de cavalerie de Valenciennes et Cambrai, et par M. Baltot, maire, entouré de la municipalité.

Le général Billot, empêché, s'était fait représenter par Mle général de division Comte.

Après les salutations d'usage, le cortège officiel s'est rendu sur la place Carpeaux. Sur le parcours, les honneurs militaires ont été rendus par le 127e de ligne, le 8e régiment de dragons et par des détachements de troupes appartenant à l'arme du génie, aux subsistances militaires et au 3e cuirassiers.

Pendant ce temps, les nombreuses Sociétés qui avaient répondu à l'invitation, se rangeaient autour du monument.

Un premier discours a été prononcé par M. Baltot, maire de la ville; ce dernier s'est borné à souhaiter la bienvenue à ses invités, puis il a cédé la parole à M. Kaempfen, qui a charmé son auditoire et a été plusieurs fois interrompu par les applaudissements.

Pendant ce discours, on a remarqué sur l'estrade MM. Lenepveu, Michiels, Roll, Carolus-Duran, Guillaume, Delsart, Guillemin, Giroud, Lecomte, ces trois derniers députés du Nord; Mascart, Legrand, ministre plénipotentiaire à La Haye; Casimir Fournier et Wallon, sénateurs; les maires de Douai, Lille, Cambrai, Avesnes, Dunkerque, etc., etc.

M. Cambon, préfet du Nord, a ensuite proclamé les récompenses académiques mises à sa disposition par le gouvernement; et la société chorale de Valenciennes a entonné la cantate composée en l'honneur de Wateau.

Une véritable cataracte est tombée à ce moment et a duré toute la soirée. Néanmoins, les réceptions et le banquet officiels ont eu lieu à 5 heures à la sous-préfecture et à 6 heures aux écoles académiques.

La journée d'aujourd'hui sera remplie par un concert de gala, où doivent prendre part Mlle Richard et M. Bosby, de l'Opéra. Delsart doit interpréter sur son violoncelle une gavotte-Wateau de sa composition.

A BOURG

(*De notre correspondant particulier.*)

Je complète aujourdhui les renseignements que je vous ai envoyés hier sur les fêtes de l'inauguration de la statue de Joubert et du médaillon de Lalande. Elles ont été favorisées par un temps splendide.

Joubert avait trente ans lorsqu'il tomba sur les hauteurs de Novi. Rappelons dans quelles circonstances.

L'Italie étant très menacée en 1799, le Directoire y envoya Joubert avec le titre de général en chef, en remplacement de Moreau. Il venait à peine de se marier; il partit sans hésiter, en disant à sa femme: "Tu me reverras mort ou victorieux!" Il s'agissait de combattre le terrible Souvarow qui, avec soixante mille hommes, attaqua à l'improviste Joubert dont l'armée comptait seulement quarante mille soldats. Ceux-ci faiblirent et se débandèrent. Joubert s'élança alors à la tête d'un escadron des guides pour rallier ses bataillons. Au moment où de la pointe de son sabre il leur montrait l'ennemi, il fut frappé d'une balle au cœur. En tombant, il put encore s'écrier: "Marchez toujours!.... Prenez mon sabre!.... Couvrez-moi!.... Telle fut la fin de ce héros de la première République.

Dans la cour de la préfecture, où s'élève la statue de Joubert, une estrade avait été dressée, sur laquelle ont pris place tous les personnages que je vous ai nommés hier. Les sociétés de gymnastique, les bataillons scolaires et les pompiers s'étaient joints aux troupes.

Au moment où la statue a été découverte, les musiques ont joué la *Marseillaise*. L'œuvre du sculpteur Aube est pleine de vigueur. Elle représente un épisode de la bataille de Rivoli: *Joubert saisit un fusil et entraîne ses troupes.*

M. Mercier, député de Nantua, a pris la parole et retracé l'histoire de Joubert. Il a conclu en disant que sa vie fut un modèle et sa mort un triomphe.

Le général Wolff a rappelé ensuite le deuil général que causa la mort de Joubert.

A l'issue de la cérémonie, le cortège s'est rendu devant le médaillon de bronze qui est fixé sur la façade de la maison où naquit Lalande. Le docteur Goujon, conseiller général, a prononcé un discours dans lequel il a fait l'historique de la vie du grand astronome.

A deux heures a eu lieu le banquet. Des toasts ont été portés au président de la République, à l'armée, à la marine, à l'amiral Courbet, à la France, à la République.

Les illuminations ont été fort brillantes.

Nous lisons, dans le *Journal du Hâvre*, du 9 octobre, sous les titres de "comptoir d'exportation", "société franco-américaine":

Le comité d'initiative, composé de fabricants et de négociants, a chargé un sous-comité d'études de rédiger un programme commercial, et de préparer les statuts de la Société.

Ce comité d'études s'est réuni, pour la première fois, le 29 septembre. Il a examiné la situation des principales industries françaises expédiant aux Etats-Unis, et a obtenu le concours de plusieurs personnes compétentes, qui prépareront, en ce moment, des rapports spéciaux sur certaines industries particulières. Ces rapports partiels serviront à établir les bases d'un grand rapport commercial destiné à montrer l'utilité et l'urgence de la Société.

L'organisation qui se poursuit ainsi en France a d'abord pour but de se relier à une grande maison de commerce de New York, possédant d'immenses capitaux, et ayant des agences sur tout le continent américain.

Le concours assuré de cette maison dispensera la Société de Paris du soin de fonder, à New York, un comptoir français, et qui demanderait, pour réussir, beaucoup de temps et beaucoup d'argent.

D'ailleurs, la plupart des Compagnies franco-américaines ont échoué parce qu'on entendait imposer à New York les idées et des habitudes que New York ne comporte pas.

Les initiateurs du mouvement actuel échappent au danger que nous venons de signaler, en laissant une liberté d'action absolue à la maison correspondante des Etats-Unis. Cette maison, par les puissants moyens d'action dont elle dispose, vendra les produits français aux Etats-Unis, dans le Centre-Amérique, au Brésil, et jusqu'au Chili et au Pérou.

Et, comme les produits s'échangent contre d'autres produits—et non contre de l'argent—la Société de Paris se propose d'écouler en France et dans les autres pays d'Europe, les céréales, les viandes, les huîtres, les poissons, en un mot, tous les produits d'alimentation des Etats-Unis, ainsi que les bois, les chevaux, etc.

Comme on le voit, la Société de Paris a devant elle un vaste champ d'exploitation.

Il existe à Thenelles (Aisne) une jeune fille de vingt-deux ans, Marguerite Baugenval, qui, depuis seize mois, est morte, du moins en apparence.

Cette jeune fille dort d'un sommeil profond; sa figure pâle n'est empreinte d'aucune émotion. On dirait une personne décédée depuis une heure. Le corps entier conserve une température douce. L'état nerveux est toujours le même; un bras soulevé, les doigts tendus ou repliés restent dans la position qu'on leur fait prendre, et ne reviennent au repos qu'avec le temps et la chaleur du lit aidant.

C'est M. le docteur Charlier, d'Origny, qui traite la dormeuse depuis le premier jour par le perchlorure, le bouillon gras et les jaunes d'œufs mélangés introduits dans les intestins inférieurs à l'aide d'un clysopompe.

Le visage de l'intéressante malade n'a guère maigri; mais le corps est plus éprouvé; les hanches sont décharnées.

Le *Temps*, du 13 octobre:

Telle est la situation du gouvernement anglais en Egypte: désirant se retirer et ne le pouvant: obligé, du moment qu'il est là, à gouverner et administrer le pays, et s'engageant ainsi chaque jour davantage dans les voies de cette occupation permanente pour laquelle il professe sincèrement sa répugnance; enfin, risquant à ce jeu ses alliances et provoquant un trouble dans la politique générale de l'Europe.

Décédé hier, à midi moins un quart, à l'âge de 67 ans, PIERRE RIVIERE, natif de Astafort, Département de Lot-et-Garonne, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses fils Numa, Léon, Lionel, Nemours et Eugène Rivière et les membres de la Batterie Guibet, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures, de sa dernière résidence, rue Ste-Anne, No 430, entre Galvez et Miro.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Musée et Théâtre
Mammoth à 10 cts
DE ROBINSON
En conséquence de la Grande Décoration et de la non-arrivée des Souvenirs-Bangles et des chaises d'opéra, la
GRANDE OUVERTURE
est renvoyée à DIMANCHE, 2 Novembre, à 10 A M.
GREAT BANGLE DAY!
MERCREDI, 5 NOVEMBRE.
29 nov—1f

Domestique de maison.
ON demande—Une domestique de maison, pour s'occuper du ménage, au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.
28 oct—

Un lot complet de CARTES-FANTAISIE envoyé gratuitement aux personnes qui ont pris "Brown's Iron Bitters." S'adresser à BROWN CHEMICAL COMPANY, Baltimore, Maryland.

H. L. NORES,
305 Rue du Canal entre Bourgogne et Remparts.
Reçu cette semaine un fort lot de Marchandises pour Robes.
3 caisses Popelines à 5 cts.
Ecossais pour Robes à 8 et 10 cts.
Cachemire Imprimé, belle qualité, à 25 cts.
Cachemires unis à 10 et 12 1/2 cts.
Cachemire noir pur laine à 53 cts.
Flanelle blanche à 12 1/2 cts.
Mouchoirs imprimés pour enfant à 25 cts la douzaine.
Soie noire gros grain à 50, 75 et $1.
Courtepointes, Couvertures laine, Rugs, Nattes, etc., à des prix réduits.
H. L. NORES,
305 Rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.
26 oct—1 f.

TAPIS.
L'assortiment le plus nouveau et le plus varié de Tapis de velours, et de Bruxelles, Trois-Plis et Ingrains.
—CHEZ—
B. & W. CRONER.
Aussi un magnifique assortiment de Linoleums et de Toiles-Cirées, de 6, 8, 12, 15 et 18 pieds.
NATTES, RUGS, RIDEAUX DE DENTELLE de tous genres.
STORES DE FENETRES, CORNICHES, TRINGLES à CORNICHES, Etc.
Le tout à des prix étonnamment réduits.
L'attention toute spéciale est appelée sur notre Nouveau fonds de Tissus (Dry Goods).
LINGERIE de dessous pour Dames, Messieurs et Enfants.
Manteaux, Costumes, Surtouts, &c
B. & W. CRONER,
141 Rue du CANAL, coin BOURBON.
5oct—3m.

Bureaux d'Election.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS, Hôtel de Ville, 24 octobre 1884.

CONFORMEMENT aux dispositions de la section 12 de la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877, et de la section 3 de la loi No 123 de 1880, les locaux suivants ont été désignés pour servir de bureaux d'élection, pour l'élection qui doit avoir lieu MARDI, 4 novembre 1884.

PRECINCTS.

Premier Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à St Thomas, de Thalie à Félicité; Tchoupitoulas, entre les rues Orange et Richard.
Deuxième Precinct—De St Thomas à Constance, de Thalie à Félicité; Richard et Chippewa.
Troisième Precinct—De Constance à Prytanée, de Thalie à Félicité; Orange et Constance.
Quatrième Precinct—De Prytanée à Carondelet, de Thalie à Félicité; Félicité et St Charles.
Cinquième Precinct—De Carondelet à Franklin, de Thalie à Félicité; Terpsichore et Remparts.
Sixième Precinct—De Franklin à Claiborne, de Thalie à Félicité; Melpomène et Locust.

Deuxième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Annonciation et Tchoupitoulas, de Julie à Thalie; coin Commerce et St Joseph.
Deuxième Precinct—De Annonciation et Tchoupitoulas à Camp, de Julie à Thalie; 267 Magazine.
Troisième Precinct—De Camp à Baronne, de Julie à Thalie; coin St Charles et Delord.
Quatrième Precinct—De Baronne à Franklin, de Julie à Thalie; Erato, entre Dryades et Baronne.
Cinquième Precinct—De Franklin à Locust, de Julie à Thalie; Liberté et Clio.
Sixième Precinct—De Locust à l'Avenue Carrollton, de Julie à Thalie; Euphrosine et Magnolia.

Troisième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Magasine, de Canal à Julie; 40 rue Girod.
Deuxième Precinct—De Magasine à Carondelet, de Canal à Julie; Perdido, près St Charles.
Troisième Precinct—De Carondelet à Dryades, de Canal à Julie; Pons et Perdido.
Quatrième Precinct—De Dryades à Bassin, de Canal à Julie; Dryades et Remparts.
Cinquième Precinct—Du Bassin à Liberté, de Canal à Julie; Poydras et Liberté.
Sixième Precinct—De Liberté à Claiborne, de Perdido à Julie; coin Perrilliat et Locust.
Septième Precinct—De Liberté à Claiborne, de Perdido à Canal; Gravier et Magnolia.
Huitième Precinct—De Claiborne à Johnson, de Gravier à Julie; Perdido, près Bertrand.
Neuvième Precinct—De Claiborne à Johnson, de Gravier à Canal; 385 Commune.
Dixième Precinct—De Johnson à Broad, de Canal à Julie; Gravier, coin Johnson.
Onzième Precinct—De Broad au Chemin de la Métairie, de Canal à Julie; Broad, entre Gasquet et Commune.

Quatrième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Dauphine, de Canal à St Louis; Conti, près Chartres.
Deuxième Precinct—De Dauphine à Tremé, de Canal à St Louis; Bourgogne et Bienville.
Troisième Precinct—De Tremé à Claiborne, de Canal à St Louis; Villeré et Douane.
Quatrième Precinct—De Claiborne à Johnson, de Canal à St Louis; Derbigny et Bienville.
Cinquième Precinct—De Johnson à Broad, de Canal à St Louis; 491 Bienville.
Sixième Precinct—De Broad au Lac Pontchartrain, et de la rue Canal et du Nouveau Canal au Canal Orléans et la rue St Louis; 643 Bienville, coin Gayoso.

Cinquième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Royale, de St-Philippe à St Louis; rues Toulouse et Chartres.
Deuxième Precinct—De Royale à Bourgogne, de St-Philippe à St-Louis; Dauphine, près Orléans.
Troisième Precinct—De Bourgogne à Marais, de St-Philippe à St-Louis; rues St-Pierre à Remparts.
Quatrième Precinct—De Marais à Derbigny, de St Philippe à St-Louis; rues Orléans, près Marais.
Cinquième Precinct—De Derbigny à Miro, de St Philippe à St-Louis; St-Pierre, près Johnson.
Sixième Precinct—De la rue Miro au Lac Pontchartrain, et de la rue St-Louis et le canal Orléans au Bayou St-Jean et la rue St-Philippe; Dumaine, près Rocheblave.

Sixième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Royale, de l'Esplanade à St. Philippe; 68 rue Esplanade, coin Royale.
Deuxième Precinct—De Royale à Remparts, de l'Esplanade à St. Philippe; Quartier et Royale.
Troisième Precinct—De Remparts à Claiborne, de l'Esplanade à St. Philippe; Tremé, entre le Chemin du Bayou et Quartier.
Quatrième Precinct—De Claiborne à Galvez, de l'Esplanade à St. Philippe; coin Chemin du Bayou et Claiborne.
Cinquième Precinct—De Galvez au Bayou St. Jean, de l'Esplanade à St Philippe; St. Philippe et Broad.

Septième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Bourgogne, des Champs Elysées à Esplanade; Français et Victoire.
Deuxième Precinct—De Bourgogne à Marais, des Champs Elysées à Esplanade; Rampart et Kerlerec.
Troisième Precinct—De Marais à Célestine, des Champs Elysées à St. Antoine; Claiborne et Français.
Quatrième Precinct—De Marais à Célestine, de St. Antoine à St. Bernard; Marais, près l'Avenue St Bernard.
Cinquième Precinct—De Marais à [illegible], de St Bernard à Esplanade; Claiborne et [illegible].
Sixième Precinct—De Galvez et Célestine à Broad et Canal Marigny, des Champs Elysées à Esplanade; Rocheblave et Onzaga.
Septième Precinct—De l'Esplanade, Broad et Canal Marigny au Lake Pontchartrain du Bayou St Jean aux Champs Elysées; encoignure La harpe et Chemin de Gentilly.

Huitième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Royale, des Champs Elysées à l'Avenue Lafayette; Decatur et Mandeville.
Deuxième Precinct—De Royale à St Claude, des Champs Elysées à l'Avenue Lafayette; coin Marigny et Dauphine.
Troisième Precinct—De St Claude à Robertson, des Champs Elysées à l'Avenue Lafayette; coin Urquhart et Mandeville.
Quatrième Precinct—De Robertson à la Promenade Florida, des Champs Elysées à l'Avenue Lafayette; coin Roman et Champs Elysées.
Cinquième Precinct—De la Promenade Florida au Lac Pontchartrain, des Champs Elysées à l'Avenue Lafayette; Milneburg.

Neuvième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à St-Claude, de Lafayette à Clouet; encoignure St-Ferdinand et Royale.
Deuxième Precinct—Du fleuve à St-Claude, de Clouet à Pauline; Dauphine, près Elmira.
Troisième Precinct—Du fleuve à St-Claude, de Pauline à Pologne; encoignure Bartholomew et Remparts.
Quatrième Precinct—Du fleuve à St-Claude, de Pologne à Lower Line; encoignure Jordan Avenue et Dauphine.
Cinquième Precinct—De St-Claude à la Promenade Florida, de l'Avenue Lafayette à Pologne; Urquhart, près St Ferdinand.
Sixième Precinct—De la Promenade Florida le long du People's Avenue au Lac Pontchartrain, et de là la long du Lac Pontchartrain aux Rigolets, at des Rigolets au Lac Borgne, et de là le long du Lac Borgne au Bayou Bienvenu, et de là longeant le Bayou Bienvenu à la Promenade Florida; encoignure St-Claude et Hancock.

Dixième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à St. Thomas, de Félicité à Première; Rousseau près Jackson.
Deuxième Precinct—De St. Thomas à Annonciation, de Félicité à Première, Joséphine, près Chippewa.
Troisième Precinct—D'Annonciation à Magazine, de Félicité à Première; coin Laurel et Joséphine.
Quatrième Precinct—De Magasine à St-Charles, de Félicité à Première; 195 rue Prytania.
Cinquième Precinct—De St. Charles à Remparts, de Félicité à Première; Dryades, entre Joséphine et Jackson.
Sixième Precinct—De Remparts à Howard, de Félicité à Première; coin Jackson et Franklin.
Septième Precinct—De Howard à la Pointe de la rue Tonti, de Félicité à Première; coin Joséphine et Freret.

Onzième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Chippewa, de Tolédano à Première: 31 Washington.
Deuxième Precinct—De Chippewa à Laurel, de Tolédano à Première; 82 Washington.
Troisième Precinct—De Laurel à Magasine, de Tolédano à première; 786 Magazine.
Quatrième Precinct—De Magazine à Prytanée, de Tolédano à Première, Washington, entre Camp et Magasine.
Cinquième Precinct—De Prytanée à Dryades, de Tolédano à Première; Washington, entre St. Charles et Prytanée.
Sixième Precinct—De Dryades à Liberté, de Tolédano à Première; Washington, encoignure St. Denis.
Septième Precinct—De Liberté au Canal Melpomène, de ce point à partir de Tolédano à Première; encoignure Washington et Magnolia.

Douzième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Laurel, de Tolédano à l'Avenue Napoléon; coin Austerlitz et Tchoupitoulas.
Deuxième Precinct—De Laurel à Camp, de Tolédano à l'Avenue Napoléon; Magazine, près Amélia.
Troisième Precinct—De Camp à Broad, de Tolédano à l'Avenue Napoléon; coin Milan et St Charles.

Treizième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Laurel, de l'Avenue Napoléon à l'Avenue Peters; coin Tchoupitoulas et Upperline.
Deuxième Precinct—De Laurel à Prytanée, de l'Avenue Napoléon à l'Avenue Peters; coin Bordeaux et Magasine.
Troisième Precinct De Prytanée à Broad, de l'Avenue Napoléon à l'Avenue Peters; St Charles, près l'Avenue Napoléon.

Quatorzième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à St Charles, de l'Avenue Peters à Lowerline; Magasine, près State.
Deuxième Precinct—De St Charles à Melpomene tail-race, et de la rue Lowerline à la ligne de l'Avenue Peters, Broad et Melpomène tail-race; coin Green et Edmond.

Quinzième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à Verret et du fleuve à Market; coin Verret et Patterson.
Deuxième Precinct—De Verret à l'Avenue Verret, et du fleuve à Market; maison de pompe du Morgan Fire Company No 3.
Troisième Precinct—De la rue Market à la ligne limitrophe des paroisses d'Orléans et Jefferson, et du fleuve à Verret; coin de Houma et Madison.
Quatrième Precinct—De l'Avenue Verret à la ligne supérieure de la propriété de J B Olivier et du fleuve à la ligne de paroisse; coin Patterson et Lebœuf.
Cinquième Precinct—De la ligne supérieure de la propriété de J B Olivier à la ligne de division de la propriété de Mme E Lewis et le Couvent des Ursulines, Tunisburg, chemin public près Orléans.
Sixième Precinct—De la ligne de la propriété de Mme E Lewis et du Couvent des Ursulines à la ligne des paroisses d'Orléans et Plaquemines, et du fleuve aux paroisses d'Orléans et Jefferson; jonction du chemin public et du raccourci.

Seizième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à St Charles, et de Lowerline à l'Avenue Carrollton; Commercial, près Huso.
Deuxième Precinct—De St. Charles au Melpomène tail-race, et de Lowerline à l'Avenue Carrollton; Hampson et Bardette.

Dix-septième Ward.

Premier Precinct—Du fleuve à la rue Cinquième, de l'Avenue Carrollton à Upperline; Madison, près Deuxième.
Deuxième Precinct—De la rue Cinquième à la rue Onzième, de l'Avenue Carrollton à Upperline; Monroe et Cinquième.
Troisième Precinct—Est borné par la rue Onzième, la rue Upperline et Upperline Canal au Lac, du Nouveau Canal de là à l'Avenue Carrollton; West End, chez T. Breuning.

J. V. GUILLOTTE, Maire.
26oct—au 4 nov.

Ornements pour tombeaux,
A VENDRE
EN GROS ET DETAIL
AU PLUS BAS PRIX,
Chez LELIEVRE,
Rue Royale, 174.
L'escompte fait au commerce est encore plus libéral que celui de l'an dernier.
19oct—Dim Mar Jeu au 1 nov lu

COURONNES MORTUAIRES
Vve J. Schweitzer,
166........RUE ROYALE........166
A l'honneur de prévenir ses clients et le public en général qu'elle vient de recevoir un très grand choix de Couronnes Mortuaires en Perles, en Immortelles, Zinc, Biscuit, Fleurs Artificielles, Guirlandes et Bouquets pour ornements de tombeaux. Roses et fleurs en Biscuit, Pieds de fleurs et de feuilles montées; Pensées par douzaines, Médaillons pour tombes, etc. Le tout sera vendu à des prix très réduits.
La maison se charge de monter les fleurs sur commande. 19 oct—2 sem.

POUR LA TOUSSAINT.
TRAVAUX EN FLEURS NATURELLES ET NATURELLES SECHEES.
Couronnes en Perles, Fleurs, Herbes et Mousse pour décoration de vases, etc.
Invitation de voir l'exposition de travaux.
Opinion de la presse en 1883: "Les plus jolis travaux en fleurs sont dûs à l'établissement de M. C. W. Eichling. Impossible de mettre plus de finesse, plus de goût," etc.
C. W. EICHLING, Fleuriste, 281 Rue Decatur. Près Ursulines.
17oct—1m

Fleurs pour la Toussaint.
JE préviens les personnes désirant des fleurs pour la Toussaint, que j'offrirai en vente le 31 octobre et le 1er novembre, au marché Français aux légumes, près du bout St Philippe, et au marché Poydras, près du bout Baronne, une grande quantité de fleurs de la Toussaint.
SAVOIR:
800 Corbeilles de nouvelle façon et de tout prix.
500 Bouquets ronds; 500 Bouquets à muraille.
Dahlias à la douzaine.
Chrysanthèmes au pied ou au cent.
Offre libérale faite aux fleuristes.
Commandes prises à résidence.
VICTOR ANSEMAN.
St-Pierre et Murat, près du City Park.
12oct—12 au 31 incl.

Queen & Crescent Route.
New Orleans and North-eastern Railroad,
Changement des heures de départ et d'arrivée.
A PARTIR DE DIMANCHE, 26 OCTOBRE 1884.
Les trains de voyageurs pour Cincinnati arriveront à la gare de la Compagnie, Press street, Nlle-Orléans, et en partiront aux heures suivantes:

	Arrivée.	Départ.
Ligne rapide	6 h. a. m.	10 h. a. m.
Malle poste rapide	4:15 p m.	10 h. p m.

T. S. WILLIAMS, Surintendant.
BARNARD BROWN, Gen'l Passenger Agent.
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent.
R. CARROLL, Gen'l Supt.
JOHN S OTT, President and General Manager.
Queen and Crescent Route, Cincinnati, Ohio.
26 oct—7f

Variétés et articles de fantaisie.
Articles de toilette pour hommes
NOUVEAU MAGASIN
Au rez-de-chaussée de l'Hôtel Royal,
Angle des rues St Louis et Royale.
H. F. ONNEN
A ouvert son NOUVEAU MAGASIN à l'endroit ci-dessus pour être à portée de ses clients du haut de la ville. Il a un stock de marchandises aussi vaste que varié, comprenant toute espèce d'ARTICLES DE FANTAISIE POUR DAMES ET D'ARTICLES de TOILETTE pour HOMMES.
Ce nouveau magasin sera la PRINCIPALE MAISON du propriétaire qui conserve, comme succursale, son ancienne maison, No 45 rue des Ursulines. Il remercie ses clients pour le patronage qu'ils lui ont accordé dans le passé et il en sollicite la continuation. 19oct—6m

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
7sept—PP

Bureau du Surintendant en Chef des Ecole Publiques.—Nouvelle-Orléans 11 octobre 1884. Un concours des postulants pour les places de professeurs des Ecoles Publiques de la ville, aura lieu au bureau du surintendant, LUNDI 17 novembre, à 10 heures du matin.

Les postulants désirant participer au concours sont priés d'en donner avis par écrit au soussigné avant le 12 novembre.

Par ordre du comité des professeurs,
WM. O. ROGERS, Surintendant des Ecoles Publique de la N. O.
12 oct—

JE préviens les marchands de la ville et de la campagne que je viens de recevoir un très fort stock de flanelle, couvertures de laine (blankets) et autres articles de saison, achetés aux grandes ventes d'encan de New York pour être vendus au plus bas prix.
H MANUEL, 20 et 22 Chartres
14 oct—1m.

Extrait du Moniteur Belge":

Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Un arrêté royal en date du 23 septembre 1884 porte.

Sont nommés commissaires pour la section belge de l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans:

Aux Etats-Unis d'Amérique;

M. Reuleaux, J. consul-général de Belgique à Philadelphie, et

M. Landauer, A. J. consul de Belgique à la Nouvelle-Orléans.

En Belgique:

Section industrielle: M. Bernard C. directeur au département de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics.

Section commerciale: M. Van Brussel, chef de division au département des affaires étrangères.

Les titulaires exerceront leurs fonctions à titre honorifique et gratuit.
25oct—4f

Louisiana Oil Co—No 76 rue Baronne, Nlle-Orléans.—L'élection annuelle de sept (7) Directeurs de cette institution, pour l'année courante, aura lieu à son local, le 3 Novembre prochain, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

EDGAR HINCKS, Secrétaire.
25 oct—au 3 nov

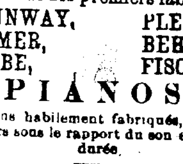
COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine,
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

ACHETEZ POUR VOTRE PROCHAIN USAGE,
Car les prix sont à peu près moitié de ce qu'ils étaient il y a un an, et pareille chance n'arrive qu'une fois dans bien des années.
Durant les mois de stagnation d'une année de mauvaises affaires, aucun placement n'est plus sûr que l'argent mis dans l'achat de Marchandises Sèches pour la saison d'hiver, chez
DANZIGER,
LE BAZAR POPULAIRE ET PROGRESSISTE DE
MARCHANDISES SECHES.
Lisez et voyez combien les prix ont baissé:
Cachemires en couleur de toutes les nouvelles nuances à 10c.
Cachemires double largeur de toutes les couleurs à 12 1/2c.
Cachemire 4/4 en couleur à 19c la yarde.
Cachemire anglais 4/4 en couleur à 24c.
Plaids français, magnifiques combinaisons de nuances, à 25c la yarde, valant réellement 40 et 50c.
Flanelle blanche tout laine à 15c.
Flanelle blanche 4/4 tout laine à 39c.
Flanelles grises mêlées à 14c la yarde.
Flanelles françaises grises, bleues et rouges, tout laine, à 40c, valant 60c.
Flanelle rouge unie et tout laine à 20c.
Molleton écru à 7, 8 et 10c la yarde.
Molleton blanc à 8, 10 et 12 1/2c la yarde.
Cachemire noir à 10 et 12 1/2c.
Cachemire noir double largeur à 12 1/2c la yarde.
Etoffes à raies (toile) à 14c.
Rideaux de dentelles, crème ou blanc, 3 1/2 yardes de long, à $1 25 la paire.
Mouchoirs de soie Pongee (ourlés) pour hommes, à 40c pièce, valant $1.
Gants noirs mousquetaire en peau de chevreau à [illegible] et 10 boutons, à 98c la paire.
Gants noirs en peau de chevreau à 5 agrafes, à 98c la paire.
Bas en couleurs de fantaisie pour demoiselles, en paquets de 3 paires, à 55c le paquet, valant 25c la paire.
Bas à raies et unis pour demoiselles en paquets de 3 paires, à 65c le paquet, valant 40c la paire.
Bas en couleurs de fantaisie pour demoiselles, 3 paires pour $1, valant 50c la paire.
Bas français C et G à raies pour demoiselles, à 25c la paire, valant 40c.
Chemises pour dames, élégamment garnies de dentelles, à 23c pièce.
Caleçons pour dames, à plis et ourlés, à 20c pce.
Chemises de nuit à 8 plis, à 50c.
Jupons balmoral pour dames à 50c.
Jupons balmoral épais pour dames à 65c.
Chemises de flanelle avec garnitures pour dames, à $1 50 pièce.
Quilts 10/4, très épais et bien ouatés, à 90c et $1.
Couvertures blanches 10/4 tout laine, à $3 la paire.
Un élégant assortiment de JERSEYS pour dames et demoiselles, venant d'être reçu, mais trop tard pour cette annonce.
26oct—1f DANZIGER, 131 RUE DU CANAL.

PIANOS.
Grands Bargains
Philip Werlein,
135 rue du Canal.

Un grand nombre de PIANOS seront vendus à $100 au dessous du prix. Venez de suite car le nombre de ces pianos est limité. On donne une garantie pour chaque piano vendu par cette maison.
12 oct—

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres.



Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.
4oct—

Le Dr STIRLING D. KENNEDY
Oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille.
Est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession.
Bureau, au coin des rues Baronne et Commune. Heures: de 11 h. du matin à 3 h. de l'après-midi. 18 oct—2 semPP

Maison D. H. Holmes
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Les plus grands magasins de nouveautés du nouveau monde.
Ouverture de la saison d'automne
Mise en vente d'un choix immense et varié de toutes espèces de marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence.
Très bonne faille noire importée de Lyon, garantie tout soie, $1.00 à $1 10
Très bonne faille noire importée extra bonne garantie tout soie à $1 25.
Rhadamès noir tout soie, à $1 00.
Satin merveilleux noir tout soie bonne qualité, $1 25.
Nous recommandons tout particulièrement aux dames notre assortiment de BAS français couleur pour femmes et enfants. Nous mettons en vente 2000 douzaines des plus belles et des plus nouvelles nuances.
28 sept—

Agence des Fourneaux à Gaz,
No 13 RUE BARONNE,
Toutes les personnes désirant se servir de FOURNEAUX A GAZ pour CHAUFFAGE ou CUISINE sont priées d'examiner la collection de
FOURNEAUX A GAZ
Offerts en vente au magasin
No. 13 RUE BARONNE.
Près de la Station des Chars de Carrollton où y trouvera
La plus grande Collection de FOURNEAUX A GAZ des derniers et plus parfaits modèles qui ait jamais été offerte en dehors des villes du Nord. Leur usage et leur emploi sont des plus variés
La PROPRETÉ, L'ÉCONOMIE et le CONTROLE facile de ces Fourneaux les rend supérieurs aux Fourneaux ordinaires à Bois, Coke ou Charbon et spécialement adaptés à notre climat.
Ils sont les seuls Fourneaux qui peuvent
Rotir et Griller aussi bien qu'à feu
Ouvert (Open Fire)
Il y a maintenant en opération dans cette ville plus de 300 de ces Fourneaux de Cuisine ou de Chauffage, Cheminées de Chauffage et Réchauds donnant grande satisfaction, et particulièrement les
FOURNEAUX DE CUISINE.
Une liste des personnes, se servant de ces Fourneaux Réchauds et Cheminées de Chauffage peut être vue en s'adressant au
No. 13 RUE BARONNE.
14 oct—3 m.

Avis.

LA Manufacture de Soda de feu H. T. Hill sera continuée au No 175 RUE GIROD au bénéfice de la succession, sous la direction de M. PHILIPPE SPINDLER, et les mêmes employés seront toujours prêts à recevoir les ordres et à les remplir avec promptitude et célérité comme par le passé. La continuation du patronage est respectueusement sollicitée.
9 oct—1m

Compagnie Générale Transatlantique
A. SCHREIBER, Agent,
161 rue Carondelet.
Chèques sur la Banque Transatlantique Havre ou Paris.
21 sept—

SUCRIERS ET BRASSEURS.
Bi-Sulphite de Chaux de Bonnabel
DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie., 22me rue et Avenue Scott, à St-Louis; aussi, de Coolidge & Warren, 241 rue Water, New York.
H. BONNABEL,
Boite de poste 3197 Nlle-Orléans.
24 sept—2m

Nouveautés d'automne et d'Hiver
—CHEZ—
GODCHAUX
MAGASIN DE
LINGE
CONFECTIONNE
—ET—
d'Articles de Toilette
81, 83 et 85 rue du Canal.
SAMEDI 25 OCTOBRE 1884.
Nous ferons l'ouverture de
Nos nouveautés
EN
Habillements pour
Hommes,
Jeunes Gens et
Enfants
A
DES PRIX TRES MODIQUES.
Des échantillons, ainsi que des blancs pour mesures seront envoyés sans frais aucun à tous ceux qui les demanderont. 17 oct—

Compagnies d'Assurance
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant ..$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP

DOCTEUR HERARD, Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.
Le Dr HERARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.
Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance. 1er oct—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 28 OCT.—CLASSE No 257

Tirage de 4 heures P. M.

14	77	78	34	35	24	65	22	13	71	61	56	45

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et [illegible] dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature ce 28 octobre 1884 4 heures P. M.

[illegible]

☞Les plans de ces tirages [illegible]